

L'esprit de contradiction

Aujourd'hui, la liberté est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un sms du gouvernement : « *Liberté décédée. Confinement demain. Toussez dans votre coude.* » Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier.

Refoulée dans le même logis que mes parents, je pouvais compter sur les liens que j'avais tissés avec mes amis afin de ne pas les abandonner, jamais. Nous pouvions nous appeler à n'importe quel moment, nous échangeons nos « journaux de rêves » au réveil, et nous inventions une fiction à une dizaine de mains, avec une cohésion qui nous était propre. Une bande soudée, en somme, que je remercie encore aujourd'hui de ne pas m'avoir laissé tomber... J'avais la chance de ne pas être seule, et je ne comptais pas la gaspiller, même si le confinement ne changeait pas réellement de mes habitudes. J'avais réussi à rester trois semaines consécutives dans ma chambre, un record ; travaillant et dormant plus que nécessaire, je perdais parfois le soleil de vue pendant plusieurs jours, jusqu'à ne plus vivre qu'une succession de dimanches... Tandis que d'autres n'avaient rien de cela.

Je constatais avec un certain étonnement que beaucoup peinaient à respecter les mesures mises en place, sortant pour prouver qu'ils étaient plus forts que la loi, ou bien qu'ils n'avaient tout simplement rien compris de celle-ci. Ceux qui, sous couvert d'ignorance, liquidait les rayons afin de se goinfrer de papier-toilettes, ceux qui sortaient à tout va pour rendre visite à un tel... ou bien l'égoïsme les avait aveuglés, ou bien était-ce la peur qui occultait tout acte rationnel. Je me répétais bien souvent que « *la liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres* », et plus les jours s'écoulaient, plus cet adage se vérifiait. Bien souvent j'entendais « *On va pas s'arrêter de vivre !* », « *Ce virus de toute façon, quand on est jeune on a pas à le craindre* » ... Ces irresponsables pouvaient causer des morts indirectes par le simple fait de se rendre aux marchés bondés, de chercher à soulager leurs consciences l'espace de quelques heures dans des bars ou discothèques emplis de transpiration, avant qu'ils ne soient tous fermés. Ces irresponsables qui, par effet de groupe, applaudissaient à 20h le personnel hospitalier en sueurs, alors qu'ils en étaient eux-mêmes les bourreaux ! « *Restez chez vous* », on le prononçait sans cesse. Le hashtag tournait des semaines sur *Twitter*, sur *Facebook*, sur *Instagram* ! Une trentaine de youtubeurs en ont même réalisé une vidéo, menés par Jamy Gourmand, afin de répéter ces trois mots jusqu'à ce qu'ils ne veuillent plus rien dire. Restez chez vous, ne soyez pas idiots !

Cet échec, quoi qu'on en dise, était à l'image des décisions du gouvernement. Après tout, on n'évoque pas assez la volteface de la France qui, au lendemain soir du match entre l'OL et la Juventus, annonce que les écoles seraient fermées, et deux jours plus tard, les lieux non essentiels. Cela valait vraiment le coup, après avoir laissé venir 3000 supporters dont beaucoup d'une région déjà infectée d'Italie ! N'oublions pas Agnès Buzyn, ministre de la santé avant mars, qui, tout en clamant que les masques étaient inutiles aux non-malades, en portait elle-même ! Les ministres accumulaient les contradictions entre eux, notamment au sujet du baccalauréat, des études supérieures, dénigrant une nouvelle fois le personnel scolaire. En plus d'avoir assassiné le système hospitalier, le gouvernement le remerciait de lutter en première ligne ; sans doute aurions-nous mieux supporté cette crise si les hautes sphères avaient daigné prioriser les vies sur l'économie. Ils n'avaient que ce mot à la bouche... « *l'économie* ». « *Le PIB va chuter de 6% cette année* », « *Le déconfinement sera extrêmement difficile, il faudra travailler cent fois plus* » ... La faute à qui ? On se le demande encore.



Malgré tout cela, j'ai aperçu des brins d'humanité. Ceux qui appliquaient les règles ne se laissaient pas abattre, bien au contraire. Des jeux, des concerts et des anniversaires s'organisaient dans des immeubles entiers, chacun à sa fenêtre ; je pense notamment à *Questions pour un Balcon*, #*Ambianceurdebalcon*... L'orchestre national de France réussissait à jouer via des vidéoconférences, d'autres recréaient de quoi exercer leur passion chez eux ! Les youtubeurs tels qu'*Amixem*, *Squeezie* et *Fabien Olicard* tentaient de voir le meilleur du confinement au-travers de leurs vidéos ; *Joyca* en a même réalisé une chanson. Au point où nous étions, ce n'était pas de refus. Certains pris d'ennui imaginaient une compétition mortuaire entre les pays, d'autres se morfondaient dans des crises d'anxiété qu'on ne peut pas leur reprocher. Finalement, on peut haïr ceux qui s'en allaient en catimini et qui récoltaient les amendes en pléthore, mais on ne peut nier que le maigre espoir d'un peuple qui rit permettait de mieux faire passer le temps, lorsque ce Jacques-a-dit national faisait preuve d'une durée extensible...

